

**Cours « Droit, gouvernance et développement durable »,
organisé par les Facultés universitaires Saint-Louis (Bruxelles),
la Fondation Charles-Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme
et la Fondation pour les Générations futures**

**Temps, mobilité(s) et société :
Approche sociologique du développement durable**

(Cours du 3/11/2004)

Bertrand Montulet

Facultés Universitaires Saint-Louis, Bruxelles

montulet@fusl.ac.be

Plan de l'exposé

- 1. Introduction
- 2. Une grille d'analyse « spatio-temporelle »
- 3. Genèse d'une problématique

La question du développement durable à la lumière des transformations du temps.

- 4. Quelle Gouvernance ?
- 5. Retour à la mobilité
- 6. Conclusions

**1. Introduction
Point de vue**

- Rôle de la sociologie : complexification de la réalité afin de permettre les choix politiques au-delà des réponses idéologiques « évidentes ».
- = Nourrir la démocratie.
=> Il ne s'agit pas d'apporter des réponses mais de poser des questions qui nécessiteront des choix.

Approche

- Un regard à la fois phénoménologique et constructiviste.
- Un modèle théorique (à fondement empirique) qui permet de poser différemment la question

du développement durable.

- Parler de mobilité et de développement durable en distinguant mobilité et mode de transport

Éléments bibliographiques

- Montulet B., « Les enjeux spatio-temporels du social -Mobilités », L'Harmattan, Paris, 1998.
- Montulet B., Kaufmann V. (Dir.), « Mobilités, fluidités,...libertés ? », Publication des Facultés Saint-Louis, Bruxelles, 2004.
- Montulet B., « Le temps, libéral ou libéré ? Une introduction à l'analyse des temps sociaux » in M.O.C., « L'ère du temps », Couleurs livres, (à paraître) 2005.

Voir aussi : <http://www.dhdi.free.fr/recherches/gouvernance/articles/montuletemps.htm>

2. Une grille d'analyse « spatio-temporelle » Les formes sociales du Temps

- Le temps de la montre est perçu comme une évidence
- Le temps est une construction sociale
(exemples : le temps du Moyen-âge, les jeux olympiques, la nanoseconde)

Appréhender le temps

- Le temps comme durée
- Le temps comme flux
- Les métriques temporelles

3 types de vécus du temps

- Le temps vécu comme régularités
- Le temps vécu comme opportunités
 - « gagner du temps »
 - « prendre le temps »

Quel rapport entre le temps et l'espace ?

- L'espace comme construction sociale
- L'espace délimité face à l'étendue

Des formes de mobilité et de sociabilité

3. Genèse d'une problématique

La question du développement durable à la lumière des transformations du temps.

Un exemple quantitatif
Transformation de la valorisation sociale du temps
Transformation de la valorisation du temps et risque politique
Quid de la « durabilité »?

- La « prétention » du point de vue Brundtland.
- Durabilité et éphémérité.
- Les métriques de la durabilité ou la définition des métriques du changement.

Deux lectures du changement

- Logique assurantielle
- Logique spéculative

Sources normatives

Modèle symbolique « traditionnel ascétique »

‘intangible de référence’ : méta-social

Modèle symbolique « promotionnel »

‘intangible de référence’ : le soi-corps

Modèle symbolique « éthico-naturel »

‘i.r.’ : la nature comme support infra-social

Tiens donc...l'environnement ?!

4. Quelle Gouvernance ?

Une observation importante

- « Toute société doit organiser la co-présence spatiale et temporelle de ses membres pour se penser en tant que société » A. Giddens

Les transformations de la gouvernance

- De la hiérarchie « spatiale » à l'équité « temporelle »
- Mondialisation et Globalisation
Alter Mondialisme et Libéralisme économique
- L'État démocratique - ou la « couverture de l'espace » - confronté à la fluidité.

Transformations du droit

- Endogénéité et exogénéité des normes.
- Normativité hiérarchique et situationnelle.
- Délimiter « l'admis » et le « non-admis » ou assurer les procédures de la gouvernance ?
- Vers des formes de déterritorialisation du Droit ?

5. Retour aux questions de mobilité

- La mobilité comme valeur
Un fondement de la société industrielle
- Mobilité sociale et mobilité « physique ».
- La « motilité » (V. Kaufmann)

Mobilité quotidienne et Gouvernance

- Mobilités et financement de l'action publique locale. (A. Sterck)
- La mobilité devient un champ « participatif ».
- Les PDU et les transformations de la légitimité des choix d'aménagements. (N.Louvet)
- Les effets induits de la gouvernance sur les choix d'aménagement. (F.Varone et S. Terribilini)

La mobilité vs la durabilité ?

- Quelle mobilité ? Quels développements techniques ? Quelle valorisation sociale ?
- Vitesse et durabilité ?
(le ralentissement et la renaissance de l'espace)

Enjeux sociaux durables (?) des questions de mobilité

- Les transformations de « l'être ensemble » (exemple : la famille)
- La question identitaire
- Les nouvelles insécurités

- La technologie des déplacements
- Le « droit » à la mobilité
- La question de la culture et des frontières

En travaillant les questions temporelles, on transforme le rapport à l'espace et à la mobilité.

Difficultés et outils de l'action sur le temps (I)

- La confrontation aux rythmes différents des activités.
- Les « rôles féminins » et l'organisation quotidienne
- Les lois sur le temps et les ateliers du temps
- Les technologies personnelles : outils de re-synchronisation ou d'aliénation ?

Difficultés et outils de l'action sur le temps (II)

- Les services flexibles : outils de libération du temps ou d'accélération de la pression temporelle ?
- L'absence (actuelle ?) de sensibilité aux enjeux temporels dans le monde politique belge... ou la focalisation exclusive sur l'aménagement du temps de travail et ses dérives sociales.
- Un champ nécessairement participatif (qui le structure ?)

6. Conclusions

En conclusion... (I)

- La problématique du développement durable semble issue de la recombinaison de la perception du temps.
- Le développement des mobilités participe à (et favorise) la même dynamique que les transformations temporelles et spatiales
- En travaillant les questions temporelles on transforme le rapport à l'espace et à la mobilité.

En conclusion... (II)

- Penser mobilités
- Penser spatio-temporel
- Penser la problématique de la mobilité c'est penser « l'être ensemble » et pas uniquement une question technique.
- Nécessité d'élargir la question face au problème social de la congestion.

En conclusion... (III)

- Dans une société qui valorise l'éphémérité, les personnes les plus fragiles sont celles qui n'ont pas les moyens (financiers, culturels,...) ou la possibilité (due à la responsabilité de la gestion d'activités supposant des rythmes lents) d'adopter des comportements kinétiques.
- Dans une société qui valorise le flux, défendre l'égalité suppose la volonté de défendre un droit à la gestion de son temps, mais également et surtout la reconnaissance, la légitimité et la défense des temps lents...ce qui conduit à réduire les mobilités

.